

## Belchite une bataille meurtrière de 14 jours

Le groupe de MER 47 est arrivé jeudi vers 10h à la ville ancienne de Belchite accueillis par une jeune guide très concernée par cette histoire au travers de ces grands-parents.

Elle nous a amenés dans le village laissé dans son cru depuis la guerre qui a été fatale à ses habitants : village qui en plus de la destruction due à la bataille qui y a fait rage a été l'objet d'un abandon des autorités et laissé accessible aux mains de prédateurs divers en plus des conditions météorologiques car sans aucune protection matérielle des constructions démolies.

Non seulement victime de ces faits, ce village a été volontairement et excessivement détruit car il a servi de vitrine de propagande pour les vainqueurs putschistes et franquistes.

Contexte : La **bataille de Belchite** est une opération militaire menée par les troupes républicaines espagnoles, fidèles à la République, contre les forces nationalistes, entre le 24 août et le 6 septembre 1937, durant la guerre d'Espagne. Le but des opérations militaires était la conquête de la capitale provinciale de Saragosse, afin de redonner l'avantage aux troupes républicaines mises en difficulté dans le nord. L'affrontement a fait en 14 jours seulement, 5 à 6000 victimes, combattants d'origine internationale : allemands, italiens...Le chiffre exact est impossible à établir en raison de

la perte du registre des décès et de l'origine diverse des combattants.

Mais il eut tant de morts que l'hôpital ne pouvait les accueillir. On sait que les corps de deux officiers rebelles ont été transférés au monument du Valle de los Caídos, monument construit par les prisonniers combattants républicains en hommage aux morts franquistes.

En juillet 1936 le maire socialiste de ce village, est arrêté par la garde civile et les phalangistes et se serait suicidé en prison. Dès le coup d'état militaire, la ville a été prise par les franquistes ; elle était considérée comme franquiste car les « héros » de celle -ci étaient franquistes. La population était analphabète et manipulée par ces derniers. Des rumeurs circulaient qu'on vivait mieux sous le franquisme, la pression exercée sur la population l'amenait à le croire, en tout cas à ne pas le contester.

Fin juillet 1936, des miliciens anarchistes sous le commandement de Durruti avaient creusé des tunnels dans les collines faisant face au village et y avaient placé des pièces d'artillerie. La défense franquiste du village s'était positionnée face à eux. Les armées républicaines entrent dans Belchite le 1<sup>er</sup> septembre 1937, leur but étant de conquérir Saragosse, pour soulager les troupes républicaines en difficulté dans le nord de l'Espagne.

Nous approchons du monument construit par les franquistes et aucune référence aux morts républicains n'existe à l'exception d'une seule et unique. Ceci est la conséquence de la loi de mémoire historique du 26 décembre 2007 votée sous Zapatero, premier ministre à l'époque.

La seule plaque évoquant les morts Républicains a été cassée par des franquistes, preuve de la présence active de ces groupes.

Nous découvrons les ruines de la maison la plus remarquable à trois étages de Belchite : « la maison des tissus » qui devint le quartier général pendant la bataille. Les restes de la synagogue sont visibles, elle a été transformée en cabaret par la suite.

Devant une immense croix de fer, la guide nous indique que de nombreux républicains, prisonniers ou en liberté conditionnelle, ont participé à la reconstruction du nouveau village de Belchite et à la construction du monument ostentatoire et gigantesque du « Valle de los Caídos ».

Au moment de la bataille les habitants se sont réfugiés dans les caves craignant les bombardements. L'odeur était pestilentielle et les corps des morts envahissaient les rues et il a fallu les incinérer au bout du village légèrement en hauteur, le sang et la graisse fondue dégoulinant jusqu'au centre du village tant les cadavres étaient nombreux.

Ces récits ont été faits par les survivants de ce massacre et il en reste un seul à ce jour, âgé de 95 ans.

Pour le repeuplement du village les autorités ont fait récemment appel à des roumains et des américains du sud.

L'opinion actuelle dans ce village est encore partagée, certains ne considèrent pas Franco comme un dictateur bien que des méthodes barbares aient été utilisées tardivement pour punir les opposants à ses idées, comme le « garrot » a été utilisé pour tuer un anarchiste en 1975.

Nous apprenons que la phalange est active dans la région.

Pour revenir à la bataille de Belchite : Les combats se déroulèrent le long du front d'Aragon, mais à la suite de l'échec des républicains et l'impossibilité d'avancer plus loin dans les autres secteurs, les combats se concentrèrent autour du village de [Belchite](#), qui connut des affrontements extrêmement violents. Malgré le déséquilibre des forces, les troupes nationalistes arrivèrent à contenir majoritairement l'avancée républicaine, ce qui transforma la victoire de l'armée républicaine, qui avait réussi à s'emparer de plusieurs villages aragonais, en relatif échec, la ville de Saragosse restant fermement aux mains des nationalistes.

Les 80 000 hommes de l'armée de l'Est, soutenue par des brigades internationales, trois escadrons de 90 avions et 105 chars, matériel russe, se lancèrent dans plusieurs directions - trois routes principales et cinq secondaires. Au nord et au centre, les républicains ne réussirent à s'emparer que de territoires inoccupés. Au sud, les troupes s'emparèrent des villages de Mediana, puis, de Quinto. Dans le village de Codo stationnaient trois compagnies carlistes qui retinrent deux brigades républicaines. Une résistance plus importante encore fut rencontrée à Belchite, où 7 000 nationalistes résistèrent jusqu'au 7 septembre dans la ville assiégée. Les retards pris par l'armée républicaine donnèrent le temps aux franquistes d'obtenir des renforts et de faire échouer définitivement toute opération sur Saragosse.

Les vaincus n'avaient le choix qu'entre fuir ou se rendre. 600 personnes ont fui et 150 ont été répartis dans les villages voisins franquistes. Les Républicains ont dit avoir gagné la bataille de Belchite mais n'ont pas pris les moyens pour répartir la population restante en lieux sûrs. Certains comme les grands-parents de notre guide ont dû se rendre à pied à Matarro éloigné de 350 km de Belchite.

En mars 1938, les franquistes reprennent Belchite grâce à la légion Condor tristement célèbre. 4 bombes de 400 kg ont été larguées sur le village, la population s'est réfugiée dans la

nef de l'église dont la toiture a aussi volé en éclats.

Il y eut la promesse de reconstruire le village de Franco en personne : 1954, abandon du vieux village car le nouveau est reconstruit mais rien n'a été fait pour protéger le vieux village comme lieu de mémoire qui a subi vandalisme et détérioration naturelle et a servi surtout d'outil de propagande pour les franquistes voulant montrer la violence des Républicains.

Les habitants de Belchite ont du payer leur nouvelle habitation 45000 € environ ce qui représentait une somme élevée pour le niveau de vie de cette région.

La visite se termine par les mots de la guide qui dit ne pas pouvoir dire s'exprimer objectivement et librement sur l'histoire de ce village selon les groupes reçus et ajoute que le décor a servi à plusieurs réalisateurs de cinéma.

